

ZOOM sur L'ânerie Bacotte

« Outil de développement durable et touristique du territoire, nous avons souhaité valoriser l'âne en apportant la nature en ville, de façon à améliorer les relations entre l'homme et son environnement »

Michel & Monika Brun

Installés en région parisienne, en lisière de la Forêt de Fontainebleau, les fondateurs de l'Ânerie Bacotte font partie de la communauté des éco-acteurs de la Réserve de Biosphère de Fontainebleau et Gâtinais. C'est en 2008 que le couple, Michel et Monika Brun, décide de monter leur ferme en conservant leur emploi principal. Leur spécialité ? La randonnée pédestre en compagnie d'ânes bâtés mais pas que...

- 1) Vous travaillez en partenariat avec plusieurs collectivités locales et territoriales de Seine-et-Marne afin de développer la mobilité douce. Quelles sont ces alternatives que vous proposez ?**

Michel Brun : Entre autres, nous proposons le pédibus, pour accompagner les enfants qui vont à l'école avec « Le mille pattes » en chargeant les ânes de leurs cartables. Nous cherchons à favoriser les liens naturels qui existent entre les humains et les animaux. C'est pourquoi le contact avec les personnes en difficulté est très concluant : l'asino-médiation, c'est-à-dire la médiation animale avec ânes, est un très bon moyen de renforcer cette connexion à des fins préventives, thérapeutiques et éducatives avec le monde du handicap.

- 2) Quel a été votre premier contact avec les ânes ?**

M.B : Nous avons fait notre première randonnée en famille avec des ânes de bât dans les Alpes en 2008 et avons été conquis par cet animal. Alors, nous avons rapidement voulu monter notre propre ferme tout en gardant notre emploi principal, à savoir : pompier pour ma part et commerciale sédentaire en ce qui concerne ma femme.

- 3) Cette année, pour la première fois, vous faisiez partie des exposants au Salon de l'Agriculture. Comment avez-vous vécu l'expérience ?**

M.B : Oui, nous étions très fiers d'en être arrivés là avec ma femme, alors que nous partions de zéro. C'est comme être sélectionné pour les JO pour un sportif qui s'entraîne depuis 15 ans ! Nous étions très heureux de montrer aux yeux de tous ce dont sont capables les ânes, encore aujourd'hui injustement accablés par les préjugés. Pourtant, ce sont des animaux très attachants et fidèles qui aident les hommes depuis des siècles et continuent de les aider au quotidien et à travers le monde.

4) Vous avez obtenu le label France Energie Animale. Que cela représente-t-il pour vous ?

M.B : Avec ce label, France Energie Animale a validé notre qualité de travail et notre professionnalisme dans le domaine. Ce label nous a permis de finaliser nos points sur la réglementation équine, mise aux normes de notre structure et surtout il rappelle l'importance de la valorisation du bien-être animal, de l'environnement et donc des hommes.

5) Vous participez au ramassage des déchets le long des étangs de Marne-la-Vallée, en compagnie du Groupe Suez. Comment se déroule ce partenariat ?

M.B : Depuis 3 ans, une à deux fois par mois, le groupe Suez nous sollicite pour le ramassage des déchets, en compagnie d'ânes bâtés.

En effet, l'entité Marneauval de Suez, chargée de la gestion des 32 étangs de Marne-la-Vallée, a fait appel à nous pour récolter les déchets, à pied, en compagnie de nos ânes bâtés qui nous aident à porter les déchets. Nous avons également travaillé pour Véolia et l'ONF pour divers chantiers de portage.

6) Etes-vous inspiré par un pays où la culture autour des ânes est différente et beaucoup plus développée ?

M.B : L'Algérie. A Alger, on sollicite les ânes depuis des siècles entre autres pour ramasser les déchets. J'aimerais beaucoup partir en Algérie pour me former autour de leurs coutumes et leurs méthodes. Nous avons beaucoup à apprendre en France. Tout ce que nous commençons à faire ici est déjà pratiqué là-bas et ailleurs, depuis bien longtemps. Nous n'avons rien inventé alors cela me gêne parfois, quand on se targue d'avoir trouvé ce genre d'alternatives plus vertes. Rencontrer les Amish aux Etats-Unis serait aussi un rêve : ils n'ont jamais arrêté de travailler en traction animale et continuent de transmettre leurs connaissances depuis des siècles !

7) Si vous aviez un message à faire passer, que voudriez-vous dire ?

M.B : Nous constatons chaque jour à quel point les hommes sont déconnectés du monde animal. Surtout depuis le covid, il me semble. Comme si on avait perdu une génération entière de connaissances. Hier, une personne adulte est arrivée vers moi et m'a encore demandé : « C'est un lama ? », en pointant du doigt un âne. Tous les jours, j'entends des choses qui témoignent de cette déconnexion alarmante entre l'homme et la nature.

8) Un projet à venir sur le territoire ?

M.B : Continuer à mener des formations sur la connaissance de l'âne, autour du bien-être animal dans notre structure en espérant que les hautes sphères s'y intéressent davantage et nous poussent à travailler tous ensemble plutôt que d'avancer lentement chacun de son côté.

D'ailleurs, nous attendons une réponse du Ministère de l'Agriculture à la suite d'une présentation de notre structure au Salon. Pour la petite histoire, Marc Fesneau,

Ministre de l'Agriculture, a trouvé la démonstration de France Energie Animale au Salon de l'Agriculture particulièrement intéressante et souhaiterait que nous participions au ramassage des déchets à Paris, au cours des JO 2024. Si cela se concrétise, ce serait vraiment un beau projet.

Propos recueillis par Laura Mendez